

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



L'INSTITUT VEOLIA

Plateforme d'analyses et d'échanges entre les mondes académiques, économiques et la société civile, l'Institut Veolia contribue depuis 2001 à enrichir leurs réflexions sur **les grands enjeux planétaires** ainsi que la vision prospective du groupe Veolia.

L'Institut aborde les sujets au carrefour entre **la société et l'environnement**, comme le changement climatique ou la résilience des villes.

4 **EDITOS**

- Dinah Louda, Présidente de l'Institut Veolia, et Nicolas Renard, Directeur exécutif de l'Institut Veolia
- Pierre-Marc Johnson, Président du Comité de prospective

8 **L'INSTITUT VEOLIA**

- Une démarche partenariale et multidisciplinaire
- Une gouvernance ouverte sur le monde
- Une légitimité reconnue
- Des travaux accessibles à tous

12 **L'ANNÉE 2022**

- Transformation écologique : défis et opportunités
- Un Insight « Sobriété vs. décroissance »
- Le concours Ville Durable EkoOpština (Serbie)
- Les Rencontres de l'Institut : Sophie Trémolet, Franck Galland
- Perspectives 2023 : l'innovation

La question des ressources n'est jamais un sujet neutre, elle est un enjeu majeur de la géopolitique.



Dinah Louda
Présidente
de l'Institut Veolia



Nicolas Renard
Directeur exécutif
de l'Institut Veolia

« *History is again on the move* », écrivait le grand historien Arnold Toynbee au siècle précédent. Il en a été de même en 2022 : avec la guerre en Ukraine et sa cascade de répercussions, cette formule est redevenue d'actualité. A nouveau, nous nous trouvons à une de ces périodes critiques où l'histoire accélère et bifurque.

L'histoire immédiate, à bout portant, celle qui est en train de se faire sous nos yeux, impose ses thèmes (les combats meurtriers, les cohortes de réfugiés, les tentatives diplomatiques, mais aussi le retour de l'inflation, le bouleversement des marchés énergétiques...) et en occulte d'autres, qui sont pourtant cruciaux pour l'avenir, tels que le cap des huit milliards d'habitants que la planète vient de franchir ou le niveau record des émissions de CO2.

Devant les urgences du présent, que pèse le long terme qui est le sujet de prédilection de l'Institut Veolia ? Comment faire de la prospective, quand l'actualité redevient tragique et que règne l'incertitude ? La crise présente appelle de nombreuses remarques, mais deux concernent plus particulièrement l'Institut. D'abord, les pouvoirs publics, les entreprises, les universités... doivent s'habituer à penser et à agir dans un environnement encore plus volatil et plus complexe qu'auparavant. Les temps calmes risquent de devenir l'exception et la tempête la norme. C'est cette complexité et cette diversité d'options que cherche à défricher l'Institut, en formant l'espoir que ceux qui le suivent trouvent dans ses travaux et dans les solutions qu'il identifie des matériaux utiles à leurs réflexions et à leurs actions. Éclairer l'avenir de l'environnement, des villes, du climat, dans toutes leurs incertitudes et toutes leurs potentialités, c'est la vocation de l'Institut.

Ensuite, en temps de crise, la marge de manœuvre des responsables politiques et économiques sera d'autant plus grande qu'ils auront anticipé et auront prévu des pare-feu, les protégeant en partie des urgences. Et c'est ce constat qui donne sens aux activités de l'Institut, même lorsque l'orage gronde. Prenons l'exemple des ressources alternatives, un thème que l'Institut approfondit depuis de nombreuses années. Pourquoi sont-elles primordiales dans la crise actuelle ? Tout simplement, parce que les énergies renouvelables, étant le plus souvent locales, sont des énergies de la souveraineté, une question redevenue vitale pour les Etats. Parce que la réutilisation des eaux usées donne accès à une ressource sûre, située chez soi, à l'abri des contraintes internationales. Parce que le recyclage des déchets découple la croissance des prélèvements dans la nature, mais aussi des importations de matières premières en provenance de pays instables ou hostiles.

A vrai dire, la question des ressources n'est jamais un sujet neutre, elle est un enjeu majeur de la géopolitique. C'est pourquoi le Comité de prospective de l'Institut Veolia a traité ce sujet, en octobre dernier. C'est pourquoi, en 2022, les travaux de l'Institut ont également porté sur la sobriété et sur la transformation écologique, qui toutes deux, renforcent l'indépendance des Etats pour leur alimentation en ressources essentielles.

Face à la difficulté de concilier les impératifs du présent et la préparation du long terme, face aux craquements du monde et aux tensions nées de l'incessante dialectique entre des futurs possibles, des futurs subis et un futur choisi, il nous faut faire exercice de la volonté, il nous faut prendre les devants, décider, innover. La prospective y contribue. « Ne pas prévoir, c'est déjà gémir », affirmait Léonard de Vinci. ■

Des tendances qui inspirent l'optimisme quant à l'avenir de notre planète.



Pierre-Marc Johnson

Président du Comité de prospective

Depuis la fin de l'année 2022, le monde abrite huit milliards d'habitants.

Ce nouveau seuil atteint par la démographie mondiale intervient à un moment où le changement climatique perturbe de plus en plus la vie sur Terre. Les incendies de forêt et les sécheresses continuent de faire rage partout dans le monde, les inondations détruisent des villes, les vagues de chaleur rendent les étés mortels et les émissions de gaz à effet de serre, qui aggravent ces désastres, sont en augmentation.

En 2022, le monde a donc continué à être confronté à deux crises existentielles – un réchauffement rapide de la planète et un déclin accéléré de la biodiversité – tout en se relevant d'une pandémie et en redécouvrant les horreurs d'un conflit armé de haute intensité en Europe dont les répercussions économiques sont mondiales.

Cependant, l'espoir ne doit pas être perdu pour la cause environnementale qui a aussi remporté quelques victoires significatives cette année. Parmi elles, la poursuite de la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le climat et la prise en compte de l'adaptation aux conséquences avérées du réchauffement climatique à l'issue de la COP27, la nette augmentation des investissements dans les énergies renouvelables, en particulier dans les secteurs de l'éolien et du solaire (avec 41,4 GW supplémentaires installés en 2022, la puissance cumulée des installations photovoltaïques en Union européenne atteint désormais les 208,9 GW), ou encore l'adoption à Montréal, lors de la COP15, d'un Cadre mondial pour la biodiversité fixant des objectifs ambitieux pour 2030.

Au-delà de ces sursauts, on ne peut occulter le fait que les modifications en cours du climat et la destruction de la biodiversité qui menacent notre qualité de vie sur la durée, révèlent les limites de nos modèles de croissance et la nécessité de les repenser. Il s'agit là d'une

opportunité que nous devons saisir pour bâtir un nouveau modèle de développement qui ne laisse personne au bord du chemin. A ce stade et avec huit milliards d'habitants sur Terre, c'est une véritable transformation écologique qu'il faut mettre en œuvre, pour permettre un développement durable et soutenable. Mais c'est un défi complexe qui nécessite une collaboration à tous les niveaux.

Les gouvernements tout d'abord, qui ont un rôle clé à jouer en établissant des politiques environnementales strictes pour limiter les émissions de gaz à effet de serre et encourager les énergies renouvelables. Les entreprises peuvent également s'engager en adoptant des pratiques plus durables sans attendre que les règles soient établies. Beaucoup le font déjà, sous la pression de l'opinion publique et des consommateurs des biens et services qu'elles produisent. C'est en cela que le travail de sensibilisation des populations aux enjeux climatiques et environnementaux demeure prioritaire – tout comme l'éducation et l'enseignement scientifique pour former les travailleurs d'aujourd'hui et de demain aux enjeux ou les investissements dans la recherche et le développement, pour développer de nouvelles technologies plus durables et trouver des solutions pour les défis environnementaux.

Dans tous les cas, c'est d'un véritable changement de paradigme dont nous avons besoin, qui renforce la compréhension des défis environnementaux et encourage une action déterminée pour y faire face. L'Institut Veolia a longuement réfléchi à tous ces aspects cette année, à travers ses différents travaux, avec l'objectif de mieux comprendre la notion de transformation écologique à travers le monde, d'en préciser les enjeux et d'identifier les conditions de l'accélération de ce processus de transformation vertueux.

Cette transformation de fond constitue un défi comme une opportunité, à laquelle tous les acteurs de la société doivent prendre part pour assurer son succès durable. ■

UNE PLATEFORME

DE PROSPECTIVE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIÉTALE

Depuis 2001, l'Institut Veolia mène un travail de prospective sur les enjeux situés au carrefour de l'environnement et de la société. Sa mission est de proposer des regards croisés pour éclairer le futur. En tant que passerelle entre le monde académique, la société civile et l'entreprise Veolia, l'Institut contribue à nourrir le débat public, à repérer et partager les éléments d'analyse et de compréhension des enjeux émergents.

UNE DÉMARCHE PARTENARIALE ET MULTIDISCIPLINAIRE

L'Institut Veolia développe ses activités à travers un dialogue permanent avec les milieux scientifiques et intellectuels. A travers ses **conférences-débats**, sa **revue, La Revue de l'Institut - FACTS Reports**, et des **groupes de travail prospectifs**, l'Institut Veolia réunit et diffuse les expériences et expertises de différents acteurs (chercheurs, experts académiques, pouvoirs publics, organisations internationales, ONG, entreprises) pour proposer des regards croisés sur ses thématiques de travail :



UNE GOUVERNANCE OUVERTE SUR LE MONDE

L'Institut Veolia repose sur trois piliers :

- + une équipe opérationnelle qui assure le fonctionnement de l'Institut au quotidien ;
- + un conseil d'administration qui définit la politique générale, dirige et contrôle la gestion de l'Institut ;
- + un Comité de prospective qui accompagne l'Institut et oriente son développement.

L'ÉQUIPE DE L'INSTITUT VEOLIA

L'équipe de l'Institut Veolia recherche des pistes de réflexion, propose les grandes orientations et identifie les sujets prioritaires et les experts partenaires. Elle met en œuvre les programmes d'action, coordonne le réseau d'intervenants et valorise les résultats de ses travaux. Ce travail collectif est discuté régulièrement avec le Comité de prospective et validé en conseil d'administration.



Dinah Louda
Présidente



Nicolas Renard
Directeur exécutif



Nina Cambadélis
Directrice des programmes



Laurence Aureli
Responsable de la communication



Raphaëlla Etienne
Assistante de direction

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de l'Institut Veolia incarne le positionnement de l'Institut et les passerelles qu'il crée entre les acteurs privés, la sphère scientifique et les représentants de la société civile. Sa représentation mixte, composée de 15 membres – incluant des représentants du groupe Veolia, du Comité de prospective et des experts extérieurs reconnus – permet une gestion équilibrée de l'Institut. Sont membres du conseil d'administration :

- | | |
|---|---|
| + Jean-Pierre Boisivon , professeur émérite de l'Université Paris II Panthéon-Assas, vice-président de l'Institut ; | du Comité de prospective de l'Institut ; |
| + Estelle Brachlianoff , directrice générale, Veolia ; | + Claude Laruelle , directeur général adjoint en charge des finances, Veolia, trésorier de l'Institut ; |
| + Antoine Frérot , président, Veolia ; | + Helman Le Pas de Sécheval , secrétaire général, Veolia ; |
| + Paul-Louis Girardot , vice-président de l'Institut ; | + Claude Mandil , ancien directeur général de l'Agence internationale de l'énergie ; |
| + Alain Griot , consultant, ex-conseiller du directeur de la recherche et de l'innovation, ministère de la Transition écologique ; | + Christophe Maquet , directeur de la zone Asie-Pacifique, Veolia ; |
| + Olivier Grunberg , directeur général délégué et secrétaire général de Veolia Eau France ; | + Julia Marton-Lefèvre , experte en développement durable et environnement, ancienne directrice générale de l'UICN ; |
| + Philippe Guitard , directeur de la zone Europe centrale et orientale, Veolia ; | + Jean-Pierre Tardieu , président d'honneur de l'Institut Veolia ; |
| + Pierre-Marc Johnson , avocat international, ancien Premier ministre du Québec, président | + Sébastien Treyer , directeur général de l'Idri. |

LE COMITÉ DE PROSPECTIVE

Grâce à la réputation internationale de ses membres et à leur expertise, le Comité de prospective guide les travaux et le développement de l'Institut Veolia. Depuis la création de l'Institut en 2001, à l'occasion de réunions régulières, le Comité contribue à enrichir les réseaux de l'Institut et à orienter sa mission de prospective. Ses membres sont :

HARVEY FINEBERG

Président de la Gordon and Betty Moore Foundation
Ancien Président de l'Institut de Médecine des Etats-Unis

PIERRE-MARC JOHNSON

Avocat-conseil au cabinet Lavery Avocats à Montréal
Ancien Premier Ministre du Québec

PHILIPPE KOURILSKY

Directeur général honoraire de l'Institut Pasteur
Biologiste
Professeur émérite au Collège de France

AMY LUERS

Directrice Sciences Environnementales, Microsoft
Fondatrice de Sustainability in the Digital Age

MAMPHELA RAMPHELE

Ancienne Directrice générale de la Banque mondiale
Ancienne vice-recteur de l'Université du Cap

AMARTYA SEN

Économiste, Prix Nobel d'économie 1998
Titulaire de la Chaire Thomas Lamont et professeur d'Economie et de Philosophie à l'Université d'Harvard



De gauche à droite, debouts : Franck Galland, directeur général du cabinet d'ingénierie-conseil Environmental Emergency & Security Services (ES); Sébastien Daziano, directeur de la stratégie et de l'innovation de Veolia; Jean-Pierre Tardieu, président d'honneur de l'Institut Veolia; Pierre-Marc Johnson; Nicolas Tenzer, président du Centre d'étude et de réflexion pour l'action politique; Nina Cambadélis, directrice des programmes de l'Institut; Harvey Fineberg; Emilie Nguon, alternante à l'Institut Veolia; Pierre Ribaute, directeur général Eau France de Veolia.
De gauche à droite, assis : Philippe Kourilsky; Mamphele Ramphela; Dinah Louda, présidente de l'Institut Veolia; Amy Luers.

Les réunions du Comité de prospective sont l'opportunité pour l'Institut de faire valider les projets en cours, de détecter de nouveaux sujets de prospective et d'enrichir ses axes de travail grâce aux éclairages d'experts à la pointe dans leur domaine de compétences. En 2022, le Comité de prospective s'est réuni à Paris pour étudier le retour de la géopolitique dans le jeu énergétique et son impact sur les ressources rares.

UNE LÉGITIMITÉ RECONNUE

Depuis plus de 15 ans, grâce à son positionnement singulier, à la fois riche de l'expérience de l'entreprise Veolia ainsi que du soutien et de la rigueur scientifique du Comité de prospective, l'Institut Veolia s'est imposé comme une plateforme pertinente et légitime sur les enjeux globaux, ce qui lui vaut une reconnaissance à l'échelle internationale.

L'Institut Veolia a ainsi été admis comme « Observateur ONG » par la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) sur décision de la COP 21 en décembre 2015. Il s'agit d'une reconnaissance de la légitimité de l'Institut comme contributeur à la compréhension des enjeux climatiques. Cette admission lui permet de participer aux COP aux côtés des Parties (gouvernements, négociateurs...), d'être force de proposition au sein des réseaux d'acteurs de la société civile et de nourrir les débats de préparation des négociations.

Cette accréditation s'ajoute aux autres reconnaissances obtenues précédemment :

- Membre du réseau « société civile » du département des affaires sociales de l'ONU ;
- Statut d'« organisation de recherche » par la Commission européenne dans le cadre du septième Programme-cadre pour la recherche.

DES TRAVAUX ACCESSIBLES À TOUS

L'Institut a poursuivi ses actions de communication et la diffusion de ses travaux le plus largement possible en 2022 :

- + Les publications de l'Institut Veolia sont disponibles en accès libre, sur le site internet de l'Institut Veolia et sur le portail de ressources électroniques en sciences humaines et sociales Open Edition.
- + Les conférences de l'Institut Veolia peuvent être visionnées en vidéo sur le site internet et la chaîne Youtube de l'Institut.
- + La newsletter et les réseaux sociaux permettent d'animer le réseau externe de l'Institut Veolia ainsi que ses liens avec le groupe Veolia. ■



TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE :

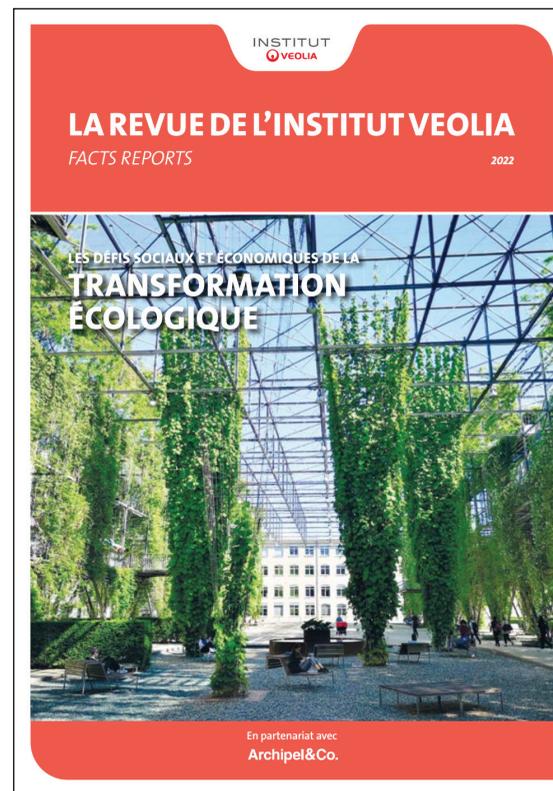
DÉFIS ET OPPORTUNITÉS

Le diagnostic sur l'urgence d'agir face au changement climatique s'impose de plus en plus dans les agendas internationaux, les débats sur la vision et les modalités de mise en œuvre de la transition écologique sont encore loin d'être arrêtés.

Dans ce contexte, comment rendre la transformation écologique réalisable et acceptable, d'un point de vue social et économique ?

UN NUMÉRO DÉDIÉ DE LA REVUE DE L'INSTITUT VEOLIA

L'Institut Veolia a publié en novembre 2022 un numéro dédié à cette thématique, en partenariat avec Archipel&Co, autour de contributions d'universitaires (Université de Lausanne, Université de Stellenbosch), d'organismes de recherche (CNRS-Cirad), d'ONG (Centre pour le climat du PNUE de Copenhague, ChemSec, C40, Art Climate Transition), de fondations (Institut du Développement Durable et des Relations Internationales, Fondation Roi Baudouin, European Policy Centre, Climate Policy Initiative, Chatham House) d'OSC (Sustainability Institute, BehaviourWorks Australia) et d'entreprises (AREP, Google, Veolia, Groupe Bouygues, PNUD, Capitals Coalition...) pour explorer les voies de la transformation écologique.



Retrouvez la revue en ligne, librement accessible sur le site de l'Institut Veolia.



Recouvrant des réalités multiples, variables selon le contexte géographique, l'horizon temporel, et le champ d'application considéré, ce processus est à la source de divergences et clivages interrogeant notre rapport à la nature et à la technique.

Un dénominateur commun des différentes approches est le pari sur la capacité de l'humanité à relever le « défi climatique », en repensant nos sociétés dans une logique soutenable. De plus en plus, c'est l'articulation entre impératifs environnementaux et questions sociales qui fait débat : comment concilier urgence climatique, crise de la biodiversité et rareté des ressources avec le développement humain et la lutte contre les inégalités ?

L'objectif de ce numéro est de mieux comprendre les différents récits et imaginaires qui existent autour de la notion de transformation écologique à travers le monde ; d'en préciser les enjeux et d'identifier les principales opportunités pour les organisations et plus largement la société et enfin d'identifier les conditions de l'accélération d'un processus de transformation vertueux.

UNE CONFÉRENCE-DÉBAT

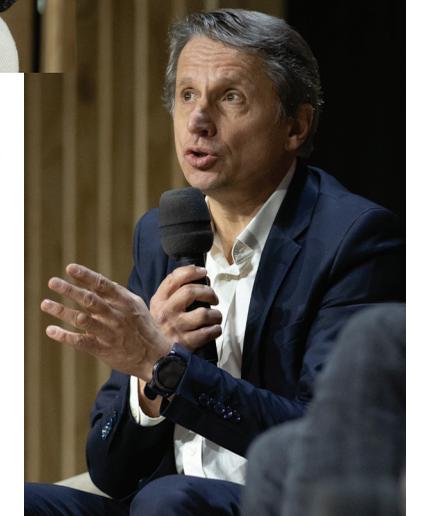
« TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE : ENJEUX SOCIAUX ET ÉCONOMIQUES »



À la suite de la publication de ce numéro, l'Institut a organisé le 30 novembre au siège de Veolia, à Aubervilliers, une conférence-débat ouverte à tous sur le thème de la transformation écologique.

Valérie Quiniou-Ramus,
Laurence Lehmann-Ortega,
Anne Le Guennec
et Fabrice Bonnifet

Le diagnostic sur l'urgence d'agir face au changement climatique s'impose de plus en plus dans les agendas internationaux, les débats sur la vision et les modalités de mise en œuvre de la transition écologique sont encore loin d'être arrêtés... Dans ce contexte, comment rendre la transformation écologique réalisable et acceptable, d'un point de vue social et économique ?





Animés par David Menasce, directeur général d'Archipel&Co, les débats ont réuni :

- + **Anne Le Guennec**, directrice générale de Recyclage et Valorisation des Déchets (RVD) chez Veolia, qui a expliqué comment réconcilier les enjeux industriels et citoyens en précisant l'importance de donner de la valeur à la matière première recyclée et de récompenser le geste de tri.
- + **Valérie Quiniou-Ramus**, directrice exécutive de la prospective et de la recherche à l'Ademe, qui a présenté les quatre principaux scénarios identifiés par l'Ademe (générations frugales, coopérations territoriales, technologies vertes, pari réparateur) pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, ainsi que leurs conséquences sociales et économiques.
- + **Fabrice Bonnifet**, directeur développement durable et Qualité, Sécurité, Environnement au sein

du Groupe Bouygues, qui a présenté ce que fait le Groupe Bouygues sur le sujet et comment il voit l'évolution de leur prise en compte dans les activités de l'entreprise permettant d'agir, tels que les matériaux, les bâtiments à énergie positive ou le traitement des eaux.

- + **Laurence Lehmann-Ortega**, professeur de stratégie et politique d'entreprise chez HEC Paris, qui a expliqué comment on enseigne la transformation écologique et ses enjeux aux générations actuelles et futures.



Retrouvez la captation de la conférence en ligne, sur [le site de l'Institut Veolia](#).



LES INSIGHTS

OUTIL DE PROSPECTIVE INTERNE

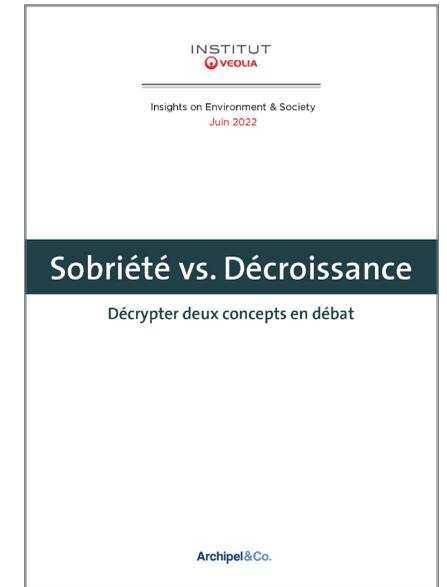
L'Institut Veolia a lancé en 2021 un nouvel outil de prospective : les Insights. Ces notes d'analyse internes nous permettent de suivre des thématiques d'intérêt et de diffuser une vision prospective au sein du Groupe. Elles présentent une synthèse sur un sujet de société en lien avec la transformation écologique, en alliant mise en perspective académique et exemples de passages à l'action.

SOBRIÉTÉ VS DÉCROISSANCE

Après avoir montré les enjeux de la performance plurielle de l'entreprise, puis la montée en puissance du concept de transition juste en 2021, la troisième édition, en juin 2022, s'est intéressée au sujet de la sobriété et de la décroissance.

Loin des concepts de croissance verte, de développement durable, ou de croissance inclusive, sobriété et décroissance visent toutes les deux plutôt l'« auto-suffisance », la frugalité et la rupture avec certains modes de consommation actuels.

Ces deux concepts de sobriété et de décroissance bénéficient d'un fort regain d'intérêt dans certains pays – notamment la France –, encore accentué par la réflexion sur la souveraineté énergétique dans le contexte de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.



Une mise en perspective de ces concepts.

Les différentes voies pour mettre en œuvre la sobriété.

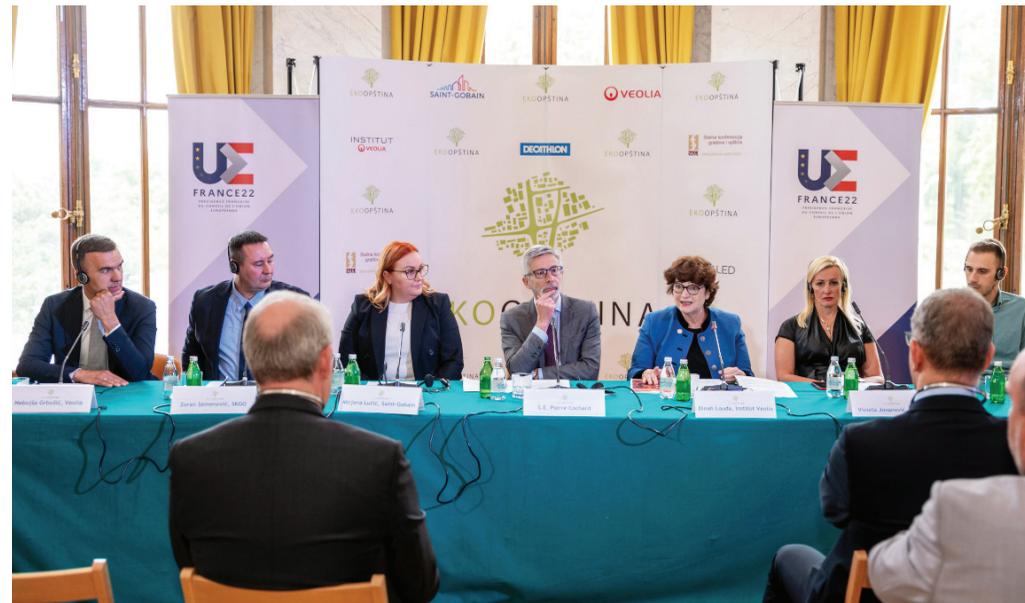
Les freins limitant le passage à l'échelle de ces solutions.

Cette note analyse le poids de ces deux concepts dans le débat public. La réflexion est articulée en deux temps : une mise en perspective pour évaluer l'écho rencontré par les notions de sobriété et décroissance dans le débat public (et leurs traductions), une mise en perspective plus opérationnelle. Celle-ci permet de souligner les différentes voies privilégiées par les entreprises pour mettre en œuvre en particulier la sobriété, ainsi que les freins limitant le passage à l'échelle de ces solutions.

CONCOURS VILLE DURABLE

EKOOPŠTINA (SERBIE)

En février 2022, avec l'appui de Veolia Serbie, l'Institut Veolia a signé un partenariat pour soutenir le concours Ville Durable - EkoOpština ("Eco-Commune") mis en œuvre par l'Institut Français en Serbie en 2022.



Conférence de presse pour le lancement du concours pour les villes durables Ekoopština (mai 2022).

DES SÉMINAIRES SUR LA GESTION DE L'EAU ET DES DÉCHETS

Conçu pour être déployé dans des pays à fort besoin de rénovation et construction d'infrastructures urbaines, ce projet vise à faciliter l'échange entre pairs de bonnes pratiques en matière de ville durable, promouvoir les savoir-faire des entreprises françaises dans le domaine de la ville durable et récompenser les efforts des collectivités pour le développement durable.

L'Institut Veolia a contribué au financement de deux séminaires (sur la gestion durable de l'eau et des déchets), ainsi qu'aux prix récompensant des écoles serbes pour leurs actions de sensibilisation au développement durable.

Le thème de la ville durable est un des fils rouges des travaux de l'Institut Veolia depuis sa création, dans le cadre de ses missions de partage de bonnes pratiques et de sensibilisation aux questions environnementales et sociétales.

En soutenant ce programme, l'Institut poursuit son engagement sur les sujets de ville durable et renforce ses liens avec les équipes et parties prenantes de Veolia à l'international.



DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE, ENVIRONNEMENTALE ET COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

Par ailleurs, le concours « ville durable » participe de la diplomatie économique, environnementale et de la coopération décentralisée sur le thème de la ville durable (eau, énergie, déchets, smart city, mobilité) porté par le réseau diplomatique français (via l'Institut Français).

Développé en Pologne en 2013 (où il est toujours actif sous le nom Eco-Miasto et actuellement soutenu par la Fondation Veolia Pologne - Fundacja Veolia Polska) puis en Bulgarie en 2016 et 2017, ce concours a toujours eu vocation à être répliqué dans d'autres géographies.

La mise en œuvre en Serbie a pour objectif un rayonnement régional dans les Balkans occidentaux. En effet, les pays de la région connaissent un important déficit d'infrastructures, considéré comme un obstacle majeur au développement économique et un axe de travail en vue de leur intégration dans l'Union Européenne.

L'édition 2022 de ce concours en Serbie ayant reçu un accueil très favorable, l'Institut Veolia est heureux de prolonger son partenariat avec le concours Ville Durable - EkoOpština en 2023.



Remise des prix aux lauréats du concours pour les villes durables Ekoopština (octobre 2022).

LES RENCONTRES DE L'INSTITUT

Formats de rencontres à l'attention des managers de Veolia, Les Rencontres de l'Institut permettent d'explorer les mutations environnementales, sociétales et géopolitiques en cours en dialoguant avec des experts de haut niveau. En 2022, ces rendez-vous ont été l'occasion de recevoir deux personnalités :

SOPHIE TRÉMOLET

Février 2022



Qu'appelle-t-on les solutions fondées sur la nature ? Comment ces solutions répondent-elles au défi de la sécurité hydrique ? Quels sont les modèles de financement possibles pour ces solutions ?

Autant de questions auxquelles Sophie Trémolet, directrice Eau Europe à The Nature Conservancy, a bien voulu répondre.

Les solutions fondées sur la nature permettent de préserver, gérer ou encore restaurer les écosystèmes pour relever les défis sociétaux d'aujourd'hui en combinant des bénéfices pour la société et la biodiversité. Proches des notions d'agroécologie et d'ingénierie écologique, elles réservent une place essentielle à la préservation et à la conservation des processus naturels. L'intervention de Sophie Trémolet nous rappelle que la nature offre une multiplicité de richesses sur lesquelles s'appuyer pour envisager de concilier développement économique et social et protection des milieux naturels.

Retrouvez toutes les vidéos issues des Rencontres de l'Institut en ligne sur notre site.



FRANCK GALLAND

Février 2022



Dans un monde soumis aux bouleversements climatiques, à la pression démographique et à la raréfaction des ressources hydriques, l'eau devient un enjeu central dans de nombreux conflits.

Franck Galland, directeur général du cabinet d'ingénierie conseil (ES)², spécialiste français des questions géopolitiques et sécuritaires liées à l'eau, nous a livré une analyse détaillée, au cœur de l'actualité, qui prouve combien l'eau est un thème essentiel pour la sécurité collective.

Cartes à l'appui, il a montré le ciblage d'infrastructures hydriques lors de conflits récents et a précisé les enjeux de sécurité collective liés à l'eau sur l'échiquier international.

PERSPECTIVES 2023

La prochaine édition de *La Revue de l'Institut Veolia* se concentrera sur **les innovations**, y compris des définitions nouvelles et non conventionnelles de l'innovation, qui peuvent conduire à la transformation écologique.

Pour Veolia et l'Institut Veolia, la transformation écologique décrit les changements nécessaires dans nos économies, nos sociétés et notre relation avec l'environnement, afin de garantir un avenir prospère pour les hommes et la planète. Elle

consiste à changer radicalement les modes de production et de consommation, pour placer l'écologie au cœur de chaque processus et de chaque évaluation.

En 2023, l'Institut souhaite aller au-delà de la définition de « ce » qu'est la transformation écologique, pour illustrer « comment » elle peut être réalisée. De nouvelles Rencontres de l'Institut et Insights seront réalisés autour de *La Revue* pour donner un éclairage pluridimensionnel à cette thématique.

Institut Veolia • institut.ve@veolia.com. Direction éditoriale : Laurence Aureli.

Impression : PixartPrinting Via I Maggio 8 Quarto D'altino Veneto 30020, Italie. Imprimé sur papier certifié FSC. Crédits photos © Edmund Lowe (paysage, couverture), Hugo Infante (cycliste, couverture), Salah Benacer (sommaire), Christophe Majani d'Inguibert (p. 4, 9, 10, 13, 14), Goran Zlatkovic (p. 16-17) et l'équipe de l'Institut.

Regards croisés pour éclairer le futur